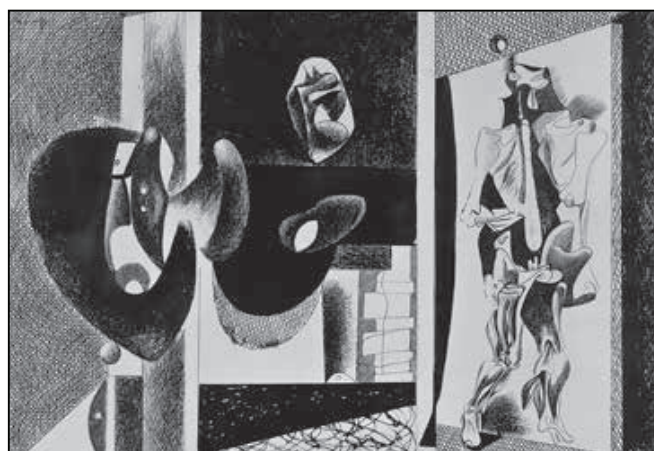


L'ŒIL DU COLLECTIONNEUR SUISSE LOOSER SUR L'ART CONTEMPORAIN

Le Kunsthaus Zürich présente des sculptures et des travaux sur papier issus de la collection privée de Hubert Looser. Cet industriel suisse de Saint-Gall, né en 1938, s'intéressa très jeune (vingt-quatre ans) aux dessins sur papier, après avoir acquis au Cambodge un frottage des reliefs d'Angkor Wat, daté du VIII^e siècle. Il a ensuite continué ses achats assez modestement avec les Surréalistes suisses comme Kurt Seligmann, Sergio Brignoni ou Jean Tinguely à ses débuts. En plus de son activité d'industriel à succès, Looser constitua petit à petit sa collection personnelle importante et variée, dont l'exposition donne une idée des différentes périodes artistiques qui l'intéressent particulièrement. Il céda ensuite cette collection à la deuxième fondation créée par ses soins en 1998.

L'homme est aussi un humaniste. Hubert Looser a vite pensé qu'une partie de l'argent gagné dans son activité d'industriel devait se voir redistribué. Il a ainsi créé en 1988 une première fondation dont le but est de venir en aide aux personnes handicapées, aux enfants en difficulté et de financer des écoles dans les pays où il y en avait peu.

L'exposition du Kunsthaus, qui est la deuxième dans cette institution après celle de 2013, et qui a été présentée à Krems (Autriche)



Collection Looser

auparavant, réunit cent-dix œuvres du Surréalisme, de l'Expressionnisme abstrait, de l'Arte povera et du Minimalisme. On est aussi surpris par quelques propositions du Pop Art et de l'Art moderne. Être peu connaisseurs des périodes artistiques de la Collection, le jeu des lignes et des textures, qui émergent de la feuille de dessin, nous a permis d'appréhender de plus près la présence des sculptures dans l'espace et aussi de découvrir plus intensément des artistes représentatifs des tendances spécifiques de la Collection. Le catalogue de l'exposition (128 p., Kunsthalle Krems, Kunsthaus Zürich) nous a aidés à mieux comprendre les orientations artistiques d'Hubert Looser. Le résumé ci-dessous se cantonne à quelques œuvres qui, à notre avis, constituent quelques piliers de l'exposition.

Nous nous sommes intéressés, entre autres, à une des toutes dernières œuvres de la Collection Looser, qui est un dessin grand format d'Arshile Gorky. Né dans l'empire ottoman, Gorky a dû émigrer en 1920 aux États-Unis, où, par la suite, il s'est tout particulièrement intéressé aux Surréalistes. Œuvre majeure, le dessin de la Collection Looser est assurément l'un des plus importants des années 1930 à se trouver en Suisse. Adoptant un mode de représentation unique en son genre, Gorky y combine des éléments figuratifs et à la fois abstraits et biomorphes. En même temps, inspiré par les recherches de Picasso, l'artiste semble déjà anticiper les éléments d'une abstraction qui nous a fait penser à celle qui s'imposera bien plus tard aux États-Unis avec Jackson Pollock.

Sculptures sélectionnées

Peu connu en Europe, le sculpteur et dessinateur David Smith –l'un des pères de l'Art américain du XXe siècle et pionnier de la sculpture américaine indépendante– combine des éléments surréalistes et des formes libres, démarche caractéristique du regard américain sur les possibilités de la modernité.

Nous nous sommes aussi attachés à une sculpture désormais célèbre : la «Sylvette» de Pablo Picasso datée de 1954. Elle nous ramène vers l'Europe, dans la période d'après 1945 chez Picasso. Composée de tôles découpées et peintes à l'huile, il s'agit d'un dessin (peint) dans l'espace. Le traitement ludique de la forme et du matériau que manifeste l'œuvre est tout à fait surprenant.

L'exposition présente une autre œuvre sculpturale majeure, cette fois de Willem de Kooning, «Head», datée de 1973. Né aux

Pays-Bas, de Kooning est l'un des artistes les plus importants de l'Art américain d'après la Seconde Guerre Mondiale. Mais il ne s'est jamais complètement éloigné du thème de la figure humaine. Avec «Head III», il ne représente pas la tête humaine mais la réinvente par la puissance même du travail sculptural en en faisant un événement tactile .

Dessins singuliers

On a également été impressionnés par l'originalité des travaux de l'artiste américain Al Taylor, né en 1948. Taylor ne faisait pas de différence entre ses compositions bi- et tridimensionnelles : pour lui, il s'agissait de dessins dans l'espace.

Ses «Hanging Puddles» (flaques suspendues)



The Peabody Group crayon, encre et gouache sur papier 1992. Collection Looser